



Le feuillet biblique de la semaine

2021 No 4

2^e dimanche ordinaire – semaine du 17 au 23 janvier

Commentaire de l'évangile du dimanche 17 janvier 2021

Des rencontres qui parlent

Ce qu'on appelle familièrement le « temps des Fêtes » va de Noël à la fête des Rois. C'est la période où les chrétiens sont invités à lire les évangiles de l'enfance de Jésus. Il s'agit des premiers chapitres de l'évangile de Matthieu et de l'évangile de Luc. On passe ensuite sans transition à la partie plus connue de la vie de Jésus. Les évangélistes relatent alors ce que Jésus a fait, ce qu'il a dit et aussi quelques-unes des rencontres qu'il a faites. L'évangéliste Jean, dans son récit, fait une part considérable à ces rencontres de Jésus : avec Nathanaël, avec la Samaritaine, avec l'aveugle-né. Il donne aussi un relief particulier à la première de ces rencontres, celle avec Jean Baptiste, rapportée dans l'évangile de ce dimanche. Le bibliste Marchadour fait remarquer que, dans l'évangile de Jean, Jésus est le personnage premier et pour ainsi dire exclusif. « Jésus est le personnage central de l'évangile.¹ » Selon les mots mêmes de l'évangile, Jésus vient de Dieu et il est venu dans notre monde (Jn 16, 28). Il est venu pour rendre témoignage à la vérité (Jn 18, 37). Il s'agit bien sûr de la vérité de Dieu et de la vérité de l'homme. Les autres personnages de l'évangile de Jean sont d'abord vus comme des révélateurs de la personnalité de Jésus, à l'occasion de rencontres qui ont valeur d'exemples. Dans l'évangile de Jean, les sentiers d'accès à la vérité sont nombreux. C'est en prenant quelques personnages comme guides que le voyage est organisé. Chaque lecteur peut s'y retrouver comme dans un miroir². « Les personnages forment un prisme qui diffracte la lumière venue de Jésus.³ »

Le premier personnage que Jésus croise sur la route est Jean Baptiste. Il fait une déclaration surprenante. En désignant Jésus, il dit à ses disciples : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché

du monde. » Marchadour fait remarquer : « Cette identification de Jésus comme Agneau de Dieu reste imprécise dans sa signification. Ce titre est trop isolé pour être lisible parfaitement par le lecteur d'aujourd'hui »⁴.

On peut cependant y voir une référence à l'Ancien Testament. Mais il faut prendre garde quand on rapporte le Nouveau Testament à l'Ancien. L'évangile n'est pas une réplique d'un texte ancien. C'est une nouvelle vision de la réalité. L'Ancien Testament apporte plutôt un éclairage discret sur la vérité de Jésus. L'expression Agneau de Dieu fait sans doute allusion au Serviteur souffrant dont parle Isaïe. Celui-ci est vu comme le prophète des temps définitifs. Il sera conduit comme un agneau. C'est lui qui porte nos péchés pour nous en libérer. Car il inaugure une vie nouvelle. « C'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris » (Es 53, 7). Pierre dira : « Il a porté nos fautes dans son corps afin que morts à nos péchés, nous vivions pour la justice » (1 P 2, 24). Les paroles que l'évangéliste met dans la bouche de Jean Baptiste sont peut-être aussi l'anticipation de ce que dit l'Apocalypse : « L'Agneau vaincra, car il est le Seigneur des seigneurs » (Ap 17, 14). Dans la comparaison de Jésus à l'Agneau, l'évangéliste prête à Jean-Baptiste la connaissance prophétique de la mort de Jésus le soir de Pâques. Il est alors l'agneau pascal qui annonce la fin de l'esclavage. Tel est le témoignage de Jean, lui qui a vu descendre sur Jésus la colombe de la paix⁵. Dans la Bible, l'agneau aussi est un symbole de paix (Es 65, 25).

Paul-Eugène Chabot, msc

Références :

- ¹ A. Marchadour, *Les personnages dans l'évangile de Jean*, p. 14-15.
- ² A. Marchadour, p. 16 17.
- ³ A. Marchadour, p. 11.
- ⁴ A. Marchadour, p. 28.
- ⁵ A. Marchadour, p. 28.

Venez et vous verrez (Jn 1, 39)

Seigneur,
Nous avons vécu avec toi
le temps de Noël et de l'Épiphanie.
Sois notre compagnon
sur la route ordinaire de la vie.

Voir Prions en Église, édition dominicale, p. 30.